

R

En avant
sous l'invincible drapeau de
Marx. Engels. Lénine. Staline

Vive l'I.C.!

juillet

1942

Sois-tu Parti

Militants communistes!

Recrutez, recrutez, recrutez

de nouveaux adhérents au Parti
Communiste, au Parti de Maurice
Thorez, Jacques Duclos, André
Marty, Benoît Frachon, Arthur
Bramerie, Gaston Monmousseau,
Charles Tillon, au Parti de la lutte
sans merci pour la libération
de la France.

La situation politique.

Le 1er anniversaire de l'agression de l'U.R.S.S. par l'Allemagne hitlérienne est passé et la guerre dure toujours alors qu'Hitler pensait en avoir fini avec l'Union Soviétique en 5 ou 6 semaines. En Octobre 1941, Hitler annonçait à son de trompe que l'Armée Rouge était anéantie, depuis, Goering a fait l'aveu qu'au cours de l'hiver 1941-1942, l'armée nazie avait frôlé la catastrophe et la marche des événements a pris une tournure telle que le mot d'ordre de STALINE "Il faut écraser le fascisme en 1942" peut et doit devenir une réalité. De cette certitude de la possibilité de battre Hitler dans les prochains mois, tous nos militants doivent se convaincre et ils doivent en tirer les conclusions d'action qui s'imposent.

Hitler s'est affaibli.

Au cours d'une année de guerre contre l'U.R.S.S., Hitler a perdu ses meilleures troupes; d'énormes stocks de munitions se sont épuisés et l'Allemagne connaît une double crise: la crise des effectifs et la crise de la main-d'œuvre. Des centaines de milliers d'ouvriers allemands travaillant dans les usines de guerre doivent être incorporés dans l'armée pour remplacer les soldats tués et blessés, et pour prendre la place de ces ouvriers, il est fait appel à la main-d'œuvre française et des divers pays occupés d'autant que la production de guerre des puissances de l'axe est et sera de plus en plus laissée loin en arrière par la production des nations unies.

Pendant tout l'hiver 1941-1942, alors que l'Armée Rouge avait enlevé l'initiative à l'armée nazie, les dirigeants de l'Allemagne hitlérienne ont maintenu le moral de l'avant et de l'arrière en parlant de l'offensive de printemps qui mettrait fin à la guerre et cette espérance a fait supporter les terribles souffrances de l'hiver, mais le printemps est venu et l'offensive décisive n'a pas eu lieu. Sans doute, Hitler a remporté des succès partiels et il en remportera encore d'autres, ce qui lui permet de "doper" son peuple, mais si d'ici l'automne, il n'a pas obtenu de victoires de grande ampleur, le peuple allemand et les soldats allemands n'auront devant eux que la perspective d'un nouvel hiver de guerre sans issue victorieuse prévisible et de cette situation pourra découler, comme en 1918, un rapide et formidable effondrement.

A la vérité, Hitler sait qu'il ne peut pas vaincre la coalition d'ennemis qu'il a contribué lui-même à forger et il pensait pouvoir utiliser certains de ses succès partiels et provisoires pour dissocier le bloc des nations unies et pour conclure avec certains des pays en guerre contre lui une paix de compromis qui aurait été pour lui comme un armistice et qui lui aurait permis de poursuivre sa guerre ailleurs.

Le bloc des nations unies s'est consolidé.

Mais les espoirs des nazis se sont évanouis et cela explique la fureur avec laquelle la propagande allemande a appris la conclusion du traité d'assistance mutuelle entre l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne ainsi que la conclusion du traité soviéto-américain à la suite des voyages du Comarade MOLOTOV à Londres et à Washington. Ainsi, le bloc des nations unies s'est consolidé et l'accord a été réalisé entre les grandes puissances qui constituent l'armature de ce bloc, non seulement sur les questions concernant la conduite de la guerre, mais aussi sur les problèmes d'après-guerre.

Et enfin, l'U.R.S.S., l'Angleterre et les Etats-Unis se sont mis d'accord sur la nécessité de constituer un deuxième front en Europe afin de hâter la défaite d'Hitler; Mais la création rapide de ce deuxième front ne dépend pas seulement de décisions d'Etat-Major, elle dépend dans une large mesure de l'activité des peuples opprimés, ce qui pour nous, militants communistes français, revient à dire qu'elle dépend aussi de notre propre activité à la tête des masses populaires.

Les peuples opprimés contre l'Allemagne nazie.

Hitler a bien essayé de donner à sa guerre de brigandage contre l'U.R.S.S. le caractère d'une "Europe nouvelle" pour une "Europe nouvelle", dans le but

de faire participer les peuples opprimés à cette guerre, mais les résultats obtenus ne sont pas brillants. Le nombre des volontaires recrutés dans les divers pays pour les envoyer sur le Front Est a été ridiculement faible, notamment en France, et surtout, les peuples subissant le joug de l'envahisseur intensifient leur lutte contre les nazis et contre les traîtres à leur service.

C'est l'honneur de notre grand Parti d'avoir été à la pointe du combat contre les ennemis de la France qui sont en même temps les ennemis de l'U.R.S.S. et des nations alliées. Et c'est notre devoir d'aller encore plus loin et plus fort dans la voie de l'action, en ces moments qui deviennent décisifs pour l'avenir de l'humanité et pour l'avenir de notre Patrie.

Les tâches immédiates de la classe ouvrière et du peuple de France

Tenant compte des points faibles de l'ennemi et de la nécessité de le frapper là où on peut lui faire le plus de mal, la classe ouvrière et le peuple de France tout entier doivent se fixer les tâches immédiates suivantes.

Empêcher l'ennemi de se servir de l'industrie française et des moyens de communication de notre pays pour les besoins de sa machine de guerre. 1° par l'organisation de luttes revendicatives qui même partant de revendications modestes peuvent atteindre un niveau plus élevé et aboutir à la grève, si les éléments d'avant-garde de la classe ouvrière agissent, utilisent toutes les possibilités d'action et se conduisent en dirigeants politiques lançant des mots d'ordre apparemment réalisables aux yeux des masses et donnant des mots d'ordre plus avancés au fur et à mesure du développement de la situation. - 2° par l'organisation d'un sabotage systématique des machines, puits de mines, locomotives, wagons, etc... sabotage auquel il faut s'efforcer de faire participer la masse des ouvriers, mineurs, cheminots.

Empêcher l'ennemi de puiser de la main-d'œuvre en France 1°) par le refus d'accepter l'augmentation des heures de travail et moyen de la grève, des occupations d'usines et toutes autres formes de résistance, 2°) par l'organisation de la résistance active aux tentatives de déportation dont nous sommes menacés, notamment les affectés spéciaux, des ouvriers conscients de leur devoir de classe et de leur devoir national, devant tout préférer (départ à la campagne, enrôlement dans les groupes de Francs-Tireurs et Partisans) à l'envoi en Allemagne.

Empêcher l'ennemi de voler les récoltes de la France 1°) par l'organisation de la résistance des paysans aux réquisitions, 2°) par l'organisation de comités de ravitaillement entre paysans et consommateurs des villes.

Empêcher l'ennemi de nous affamer 1°) par l'organisation de manifestations de ménagères et de mères de famille sous les formes les plus diverses, 2°) par la lutte active des ménagères françaises contre les femmes allemandes qui bénéficient de la priorité pour le ravitaillement, 3°) par la prise d'assaut de magasins et dépôts de marchandises destinés aux boches afin que les ménagères se servent elles-mêmes.

Empêcher l'ennemi de vivre tranquille chez nous, 1°) par la constitution de nombreux groupes de Francs-Tireurs et Partisans qui, en luttant les armes à la main contre l'ennemi et en châtiant les traîtres, montrent au peuple la voie à suivre, 2°) par l'union de tous les patriotes sans distinction d'opinions, de croyances ou de convictions pour la lutte commune contre l'envahisseur.

Et cette lutte contre l'envahisseur est en même temps une lutte contre le gouvernement de Vichy dont le chef Laval est un vulgaire agent de l'Allemagne.

La politique de fascisation de la France.

La victoire des alliés (U.R.S.S., Angleterre, Etats-Unis) rétablira non seulement notre pays dans sa souveraineté et sa grandeur, mais le peuple français, en application même des principes de la Charte de l'Atlantique à laquelle l'URSS s'est ralliée, sera, au lendemain de la victoire, seul maître de son destin et pourra se donner le gouvernement de son choix, mais par contre, la victoire de l'Allemagne signifierait non seulement l'asservissement total de la France, mais aussi sa fascisation avec ce que cela comporte de bestialité, d'obscurantisme et de régression sociale.

C'est d'ailleurs cette politique de fascisation de la France, poursuivie bien avant la guerre par la 5ème colonne hitlérienne qui a conduit la France à la défaite. Le 6 Février 1934, la tentative d'instauration du fascisme échoua grâce à l'union que réalisèrent la classe ouvrière et de larges couches du peuple de France

sous l'impulsion de notre Parti.

Mais la victoire du Front Populaire provoqua la colère du fascisme international et Hitler et Mussolini, recouvrant leurs visées impérialistes de leur propagande anti-communiste, bénéficièrent de scandaleux concours dont nous supportons aujourd'hui les tragiques conséquences: Hitler avait écrit "La France est et restera l'ennemi mortel, l'ennemi à abattre", mais en 1934, Pétain réduisit les crédits d'armements tandis que l'Allemagne réarmait. En Mars 1936, on laissa Hitler occuper la zone rhénane démilitarisée, ensuite ce fut la non-intervention, la démission de Chautemps en mars 1938 au moment où Hitler annexait l'Autriche, et puis ce fut Munich et ce fut en Septembre 1939 l'orientation donnée à la guerre, non pas d'une guerre anti-hitlérienne, mais d'une guerre contre le peuple, d'une guerre destinée à fasciser la France de l'extérieur, puisqu'il n'avait pas été possible de la fasciser de l'intérieur.

Et aujourd'hui, sous la protection des baïonnettes étrangères, le traître Laval, marchant la main dans le main avec Pétain, fascise la France, veut envoyer des ouvriers français en Allemagne soi-disant pour faire la relève des prisonniers de guerre paysans, ce qui est un mensonge, car Hitler n'en renverra aucun si ce n'est des malades désarmés inutilisables. Mais par l'envoi d'ouvriers, Laval veut d'une part aider Hitler dont il souhaite la victoire, et il veut aussi affaiblir la capacité de résistance du peuple français en le privant d'une partie importante des éléments prolétariens les plus actifs.

Les nazis et leurs valets français ont besoin de la guerre civile et ils préféreraient que les Français soient tués par d'autres Français. L'obligation de porter l'insigne faite aux juifs prépare des actes de guerre civile, des progromes, des assassinats en masse dont les victimes sont toutes désignées et la transformation de la "Légion antibolchéviste" en "Légion Tricolore" qui, sans doute mettra la main sur la Légion des Combattants en même temps occupée indique que cette organisation est destinée à être utilisée ailleurs que sur le front. A la vérité, la clique de Vichy veut faire de sa "Légion Tricolore" que dirige l'espion Benoist-Léchin une sorte de formation S.S., c'est-à-dire une formation de lutte contre les patriotes français pour le compte des nazis.

Cela suffit à démontrer que la lutte des patriotes français contre l'invasisseur doit s'élargir aux traîtres qui le servent. Car lutter contre les uns et les autres, c'est lutter contre les ennemis de la France, contre les ennemis de la liberté.

Le rôle de notre Parti dans le développement de la lutte patriotique.

Nous aurons la victoire, mais elle ne sera pas à nous sans lutte, sans une lutte opiniâtre de tout notre peuple; or, ce serait une erreur de croire qu'une telle lutte peut se développer spontanément sans l'intervention d'un parti d'avant-garde. Rappelons-nous à ce sujet ce que STALINE nous a appris: "Le Parti ne peut être un Parti véritable, s'il se borne à enregistrer ce qu'éprouve et pense la masse de la classe ouvrière; s'il se traîne à la remorque du mouvement spontané, s'il ne sait pas surmonter la routine et l'indifférence de ce mouvement spontané"......

Le problème qui se pose pour nous, dans le moment politique actuel, c'est d'entraîner les masses à l'action et d'élever le niveau de cette action; mais il est clair que les conditions de notre travail créent des difficultés et nos organisations du Parti ne parviennent pas toujours à surmonter ces difficultés parce que leur travail laisse à désirer. Cela, nous devons le voir très nettement car comme nous l'a montré LENINE: "Tous les partis révolutionnaires qui ont péri jusqu'ici ont péri parce qu'ils se laissaient aller à la présomption, ne savaient pas voir ce qui fait saut leur force, et craignaient de parler de leurs faiblesses. Mais nous ne périrons pas parce que nous ne craignons pas de parler de nos faiblesses, parce que nous espérons à les surmonter".

Voilà donc, en révolutionnaires et en patriotes courageux, ce qui ne va pas dans notre travail.

Il nous faut de véritables dirigeants politiques et non de simples agents de transmission.

Trop souvent, des cadres de notre Parti, depuis les régions jusqu'aux cellules, ne se conduisent pas en véritables dirigeants politiques et se bornent à faire circuler le matériel de propagande écrit par notre Parti.

Sans doute, les dirigeants du Parti aux divers échelons doivent assurer la diffusion de nos journaux, tracts, appels et ils doivent étudier ces documents qui expriment les divers aspects de notre politique de lutte pour la libération de la France, mais ils doivent... Les événements politiques et leurs répercussions dans le territoire de leur ressort et ils doivent savoir appliquer à chaque situation particulière la politique de notre Parti, réagir à une rumeur, lancer un mot d'ordre, l'action rendue nécessaire par tel ou tel événement, élever le matériel de propagande correspondant à la situation, organiser la manifestation clandestine, et bref se consacrer avec de véritables élans politiques et responsabilité de leurs responsabilités devant le Parti et devant les masses.

Trop souvent, les dirigeants du Parti se bornent à transmettre des directives et croient avoir fait leur devoir quand ils ont accompli cette besogne de transmission, mais cela n'est pas suffisant. Pour diriger, il faut expliquer, convaincre les responsables de la nécessité d'agir dans le sens indiqué par le Parti; il faut s'assurer que les responsables à qui l'on a donné les explications nécessaires savent à leur tour expliquer, et enfin, il faut veiller à ce que les décisions prises soient appliquées, car les meilleures décisions ne valent que dans la mesure où elles reçoivent une application effective.

Les cadres bureaucratiques, incapables d'initiative, se laissent diriger par les officinaux au lieu de les surveiller, regardent sans leur parler mais ne les surveillant pas, permettant toujours, mais ne réalisant jamais, ne peuvent être utilisés dans les organisations, à quelque échelon que ce soit, et les responsables du Parti doivent veiller à leur remplacement par des hommes plus aptes à remplir les tâches assignées par le Parti. L'épreuve du combat fait la sélection des cadres, elle en élimine certains, mais elle en fait monter d'autres et le devoir de nos dirigeants est de découvrir les hommes d'action, les hommes d'avenir qui quittent notre Parti et les pousser aux postes responsables et en les aidant à développer leur situation théorique.

S'éducation théorique de nos militants

"Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire", a dit LÉNINE, et plus que jamais, au milieu d'une guerre qui ayant à ses débuts le caractère d'une guerre impérialiste et qui avec l'agression contre l'URSS a changé de sens et de contenu, il est indispensable que nos militants comprennent les événements.

"Un révolutionnaire non, désistant dans les questions théoriques, perd dans son horizon, justifiant son inertie par la continuité du mouvement de masse, plus sensible à un secrétaire de Trade-Union qu'à un tribun populaire, sans un plan lucide et de grande envergure qui dirige le ressort de ses adversaires, un révolutionnaire immédiatement et solennellement dans son métier (la lutte contre la police politique), est-ce là un révolutionnaire ? Non, ce n'est qu'un misérable et craintif opportuniste".

Si par exemple, dans les circonstances actuelles, un militant se laisse aller à condamner les actes des patriotes contre les espionneurs et les traîtres comme des actes individuels au lieu de voir en eux l'expression de combats d'avant-garde dont nous devons nous servir pour pousser de l'avant le mouvement de masse tout entier, ce militant se classe dans la catégorie de ces "opportunistes" dont parle Lénine et nous devons l'aider à comprendre son erreur, élever bien entendu qu'il ne peut s'agir en l'occurrence de déclarations, mais de l'orientation générale de la politique.

Si par exemple, des militants se mettent à "théoriser" sur "l'arabisation des masses" parce qu'il y a des difficultés à déclencher un mouvement de grève qui, avec le régime de Vichy pourrait prendre rapidement le caractère d'une lutte armée, c'est qu'ils ne voient pas la situation dans sa complexité: ils ne voient pas que si la terreur nazi et policière constitue un obstacle certain au déclenchement d'une grève, elle survient dans la conjonction avec une grande colère, une haine terrible, qui déstabilisent et les dirigeants savent choisir des mots d'ordre d'agit et peuvent entraîner la masse des ouvriers, s'ils savent élever le niveau de ces mots d'ordre au fur et à mesure que les ouvriers prennent conscience de leur force collective et savent créer des conditions permettant aux ouvriers de répondre victorieusement à toutes les formes d'attaque de l'ennemi, y compris par les actes, et l'ennemi s'en sort, par le pire des cas, c'est de laisser s'aggraver dans la masse la situation de l'infériorité et de l'impasse.

Et puis enfin quand Lénine parle de ces militants plus semblables à un secrétaire de Trade-Union qu'à un tribun populaire, il semble s'adresser à certains cadres qui approuvent l'action quand elle se fait loin d'eux, mais qui la redoutent dans leur voisinage, qui rejettent sur la masse leur propre "attentisme" et qui s'avèrent incapables de diriger les masses parce qu'ils n'osent pas prendre leurs responsabilités quand les événements l'exigent. Pour faire débrayer une usine, par exemple, un moment vient, après une préparation par tracts, papillons, etc... où, si on veut obtenir le résultat recherché, un tribun populaire, un dirigeant, devra se lever et parler pour lancer les mots d'ordre et entraîner les ouvriers au combat. Il en est de même pour les manifestations de fermes à qui il faut parler si on veut qu'elles se servent elles-mêmes dans les dépôts et magasins alimentant des nazis et si on veut qu'elles résistent aux boches et aux flics à leurs ordres.

Et si des dirigeants du parti, sous prétexte de sécurité, ne font pas le geste nécessaire au moment voulu, ils font la preuve de leur incapacité à diriger, et surtout, il ne faut pas croire que de tels actes aboutissent à "sacrifier" leurs auteurs qui au contraire, sont garantis par l'action de masse qu'ils ont déclenchée.

Et puis enfin, trop nombreux sont les militants du Parti qui, à l'égard des problèmes de la lutte armée contre l'envahisseur et contre les traîtres, adoptent une position "d'accord" dans la passivité, alors que ce qu'il faut, c'est l'accord non pas dans l'abstrait, mais dans l'action concrète. Il est indiscutable que si tous les dirigeants du Parti avaient compris la nécessité impérieuse pour le Parti de participer activement à la formation et au recrutement des groupes de Francs-Tirailleurs et Partisans, de plus grands résultats auraient été obtenus. Et les militants qui se comportent ainsi montrent combien ils sont bornés dans leur horizon puisqu'ils ne voient pas que le but à atteindre pour libérer le pays, c'est le soulèvement armé de tout le peuple contre l'envahisseur et puisqu'ils ne comprennent pas qu'un tel soulèvement ne peut être que le résultat d'un travail préparatoire et d'actions préalables exécutées par des groupes de Francs-Tirailleurs et Partisans qui sont l'avant-garde du peuple en armes. Sur ces questions comme sur toutes les autres, nous devons expliquer, convaincre, mais aussi écarter impitoyablement des postes responsables ceux qui s'avèrent incapables d'agir à un moment où tout communiste, indépendamment des tâches qui lui sont confiées, doit s'intéresser à l'art militaire, du fait même qu'il veut libérer la France par la lutte armée du peuple en coordination avec l'action des alliés.

Ainsi, aux divers échelons, nos responsables doivent aider les responsables des échelons inférieurs à s'élever politiquement, à mieux comprendre notre doctrine pour mieux pouvoir appliquer la politique du Parti. Des collections de six cours édités par le Parti sont mis à la disposition des régions et nos responsables doivent veiller à ce que nos principaux cadres des régions et de la J.C. étudient ces cours, non pas en se détachant de l'action, mais en combinant la lutte et l'étude, en se fixant pour tâche de combattre et d'apprendre pour mieux pouvoir combattre.

Les problèmes de la sécurité

LENINE considère comme un critérium de la valeur d'un militant révolutionnaire sa capacité de lutte contre la police politique. Plus que jamais, ce problème se pose pour nous, car nous avons vu se produire des faits véritablement scandaleux.

Bien sûr, la police est forte, elle dispose de puissants moyens, mais elle est surtout forte de nos imprudences, de nos routines, de l'esprit de facilité qui trop souvent, se manifeste chez nous.

Nous avons pu voir un dirigeant régional qui se savait filé par la police changer de logement, mais continuer à aller à son restaurant habituel que la police connaissait forcément.

Nous avons pu voir des dirigeants se laisser filer sans s'en apercevoir jusqu'à leur domicile illégal.

Nous avons pu voir des militants qui avaient amené les flics jusqu'à leur domicile illégal et qui n'avaient dû qu'à un heureux concours de circonstances de pouvoir partir à temps, revenir dans des lieux de rendez-vous où la police les avait suivis et retomber ainsi dans les filets de la police. Des manifestations de "crétinisme légaliste", d'esprit bureaucratique se produisent en grand nombre et les militants qui, par leur imprudence,

du Parti doivent être dénoncés comme des éléments dangereux pour la sécurité du Parti.

Nous devons à la fois combattre impitoyablement tout ce qui compromet la sécurité du Parti et aussi toutes les tendances à résoudre les problèmes de la sécurité en s'enfonçant dans l'inactivité.

Et pour ce qui est des militants arrêtés qui "donnent" leurs camarades, ils doivent savoir qu'ils paieront leur crime car, comme l'a indiqué LENINE, "Peur se débarrasser d'un membre indigne, une organisation de révolutionnaires véritables ne reculera devant rien".

Le contrôle des militants et de leur activité.

Dans notre Parti travaillant dans les conditions de l'illégalité, le contrôle démocratique des militants devant l'ensemble des adhérents n'est pas possible, mais cela ne signifie nullement que le contrôle n'est pas réalisable. Il faut au contraire, qu'aux divers échelons, le contrôle des militants et des organisations soit rigoureusement effectué.

La direction du Parti doit savoir ce que font les directions régionales, comment passent leur temps les responsables régionaux, comment ils dirigent leur région, comment ils connaissent l'activité de leurs secteurs et de leurs sections, comment ils réagissent par rapport aux événements, comment ils s'occupent de former des cadres, ce qu'ils font pour développer l'action revendicative des masses, ce qu'ils font pour le mouvement des Francs-Tireurs et Partisans, comment ils assurent la diffusion du matériel de propagande, etc... Et de même aux divers échelons, les militants et les organisations doivent être contrôlés de façon à ce qu'on puisse savoir quelle est l'attitude de tel ou tel militant ou de telles ou telles organisations.

Les responsables régionaux doivent s'assurer que les responsables de secteurs et de sections lisent et étudient le matériel du Parti, ils doivent savoir s'ils triangles de direction se réunissent et de quel ils discutent, ils doivent savoir comment se diffuse le matériel, etc.....

Trop de groupes de base de trois ne se livrent à aucun travail politique, ce qui met en cause la responsabilité des dirigeants de cellules. On voit, ce qui est proprement scandaleux, des militants de groupes de trois qui reçoivent du matériel à distribuer et qui s'en débarrassent au plus vite sans même le lire, ce qui fait que ces camarades ne peuvent pas être au courant de la politique du Parti, car la lecture des matériaux édités pour les masses est indispensable à la compréhension de la politique du Parti, à la réalisation d'un bon travail politique des groupes de trois qui doivent pouvoir éditer des tracts et papillons pour leur rue, ou leur bloc de maisons en même temps qu'organiser la propagande chuchotée.

Nous devons donc mettre à l'ordre du jour, partout, la question de la réalisation effective du contrôle des militants et des organisations aux divers échelons en vue d'éliminer des cadres incapables, de faire monter les dirigeants actifs et consciencieux, de citer en exemple les bonnes méthodes de travail et de signaler les exemples défectueux afin que le Parti puisse apprendre à mieux travailler.

Conclusion.

Notre Parti jouit d'un grand prestige sur les masses françaises; les boches, en l'attaquant, le rendent encore plus sympathique à des millions de Français. Nous avons payé un lourd tribut de sang à la cause de la libération de la Patrie, nos martyrs se comptent par centaines, et nous avons à cœur d'être dignes du courage dont font preuve, sous la direction du grand STALINE, les héroïques soldats rouges dans leur lutte glorieuse pour la cause de l'humanité. Mais justement parce que le peuple a une grande confiance en nous, parce que les patriotes de toutes opinions nous considèrent comme un Parti de courage, de clairvoyance et d'abnégation, nous devons sans cesse mieux travailler; nous devons faire la preuve que, malgré la police, des révolutionnaires et des patriotes peuvent travailler et guidés par la doctrine de MARX-ENGELS-LENINE-STALINE, nous devons avoir pour objectif de faire mieux, toujours mieux dans notre lutte pour la libération de la Patrie.

A nous de lutter pour faire du deuxième front une réalité vivante dans un avenir prochain. A nous de lutter pour libérer les patriotes emprisonnés, à nous de lut-

ter pour organiser des manifestations populaires et pour faire du 14 Juillet une grande journée de lutte contre les oppresseurs et leurs valets. A nous d'être à la pointe du combat, continuant la tradition héroïque de tous les héros français qui ont combattu pour notre indépendance nationale; à nous de donner aux masses et à la jeunesse de France confiance dans l'issue finale de la bataille, à nous de les entraîner au combat libérateur.

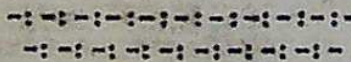
Et dans notre Parti, qui est le Parti de l'héroïsme, le Parti de l'honneur, le Parti de la lutte sans merci pour la libération de la Patrie, nous devons pouvoir recruter des centaines et des milliers de patriotes révolutionnaires. A l'ouvrage donc, camarades communistes, pour recruter, pour renforcer nos rangs, pour remplacer par de nouveaux combattants ceux des nôtres qui sont morts en héros et ceux qui sont tombés entre les mains de l'ennemi.

Rappelons-nous ce que STALINE a dit des bolcheviks: "Je pense que les bolcheviks nous rappellent le héros de la mythologie grecque, Antée (I). De même qu'Antée, ils sont forts parce qu'ils sont liés à leur mère, aux masses qui leur ont donné naissance, les ont nourri et les ont éduqués. Et aussi longtemps qu'ils restent attachés à leur mère, au peuple, ils ont toutes les chances de rester invincibles. C'est le secret de l'invincibilité de la direction bolcheviks".

Notre Parti Communiste Français qui a résisté à tant de coups, qui a vaincu tant de difficultés, sera lui aussi invincible s'il sait puiser sa force au sein de la classe ouvrière, au sein de notre peuple tout entier, qui luttent et lutteront avec nous pour que triomphe la cause de la liberté et de l'indépendance nationale, pour que

Dirige la France libre et indépendante!

(I) Antée, héros de la mythologie grecque, fils de la Terre, qui reprenait ses forces quand il touchait sa mère la Terre.



Camarade communiste, tu ne dois pas te contenter de diffuser les matériaux du Parti, tu dois les lire si tu veux comprendre la politique du Parti et être capable de l'appliquer.